

LA CONSTRUCTION D'UN PONT RELIANT MONTREAL A LA RIVE SUD.

L'Union des Municipalités de la Province de Québec s'est prononcée récemment à l'unanimité en faveur de la construction d'un pont de Montréal à la rive sud. Il est à espérer que cette expression d'opinion n'en restera pas à l'état de désir ou de vœu et que nous verrons bientôt un projet plus consistant faire suite à cette déclaration des municipalités.

Le dernier accident survenu au pont Victoria nous a démontré d'une façon non équivoque combien précaire était notre système de communication avec la rive sud. eut-il été plus grave, notre population aurait senti plus encore la nécessité absolue qu'il y a de doubler l'unique voie qui nous relie aux riches plaines maraîchères qui font face à notre île et d'assurer aux cultivateurs qui nous approvisionnent les moyens normaux de communication avec notre population qui est tributaire de leur production pour son alimentation.

Il est inadmissible d'ailleurs qu'une grande ville comme Montréal qui se développe constamment et peut prétendre aux plus vastes destinées commerciales et industrielles persiste à demeurer isolée dans son île, avec ici et là quelques rares ponts la reliant au reste du continent. Le développement de la métropole canadienne exige la construction d'un pont la reliant à la rive sud. Le trafic est assez intense pour motiver cette entreprise; du jour où ce pont sera construit l'intensité du trafic s'accroîtra. Pourquoi vouloir rester en arrière du progrès? Pourquoi ne pas marcher de l'avant et ne pas rendre plus accessible notre grand centre commercial? L'inertie en pareille matière est coupable. Que ceux qui ont autorité pour prendre la responsabilité de ces travaux n'hésitent ni ne tergiversent; si nous voulons garder notre rang, notre fonction d'être le cœur du pays canadien, il nous faut multiplier les artères qui y apporteront le flot généreux du sang économique et commercial qui lui assurera sa constante vitalité.

LE MARCHÉ DU SUCRE

Des rapports de New-York disent que les résultats des enquêtes faites par des experts en matière de commerce du sucre démontrent que le prix du sucre brut est maintenant descendu à son plus faible niveau.

Pendant les premiers mois de l'année, le sucre brut a avancé de 6 cents $\frac{1}{2}$ à 15 cents la livre, par suite des achats considérables effectués par les pays d'Europe, tandis que la spéculation le faisait monter pendant une couple de semaines jusqu'à 22 cents 1-2 la livre. Evidemment, rien ne justifiait un tel prix pour le sucre brut.

Durant les mois de juin, juillet, août et septembre, le prix du sucre brut est de nouveau tombé à 9 cents 1-2 la livre, comme résultat des reventes opérées par les spéculateurs. Les prix variant de 10 à 11 cents la livre, qui prévalent actuellement indiquent que les producteurs de sucre ne retirent que de faibles profits et ces prix sont

certainement très bas si l'on considère la rareté de sucre qui se fait sentir dans le monde entier. Il semble qu'à un moment donné ils sont montés à des niveaux trop élevés et que maintenant ils sont trop bas.

Il est fort probable que le sucre va plutôt avoir des tendances à remonter au-dessus des niveaux actuels et que ces tendances vont avoir leur répercussion sur les prix du sucre raffiné. Tout semble indiquer que la demande pour le sucre raffiné va commencer à devenir prochainement plus accentuée.

LES MARCHANDS ET LA TAXE DE LUXE

L'Association des marchands détaillants nous communique ce qui suit:

L'Association des Marchands Détaillants du Canada, Inc., désire communiquer à ses membres que le secrétaire fédéral, à Ottawa, dans une entrevue avec l'honorable M. Drayton, ministre des Finances, a obtenu la permission de présenter à la commission du tarif, qui doit se réunir sous peu à Ottawa, toutes les objections que les marchands pourraient avoir à porter contre la nouvelle taxe de luxe telle qu'elle existe actuellement.

Nous demandons donc à tous nos membres de bien vouloir nous faire parvenir leurs objections dans le plus court délai possible.

Une délégation des marchands de la ville de Montréal ainsi que des différentes villes du Canada ira à Ottawa bientôt à cet effet. Toute personne désirant d'autres renseignements pourra s'adresser à l'Association, au No 3 rue Craig Est, ou par téléphone au No 1184-Est.

LE CAFÉ POUR LIVRAISON FUTURE, EN BAISSÉ

Le café vert du Brésil est tombé à moitié de ce qu'il était il y a un an.—Les stocks sur place ne semblent pas devoir être affectés avant novembre.

Comme nous l'avons déjà dit dans les rapports des marchés, les marchés primaires pour les cafés continuent à être plus abordables de prix. La faiblesse qui se manifeste est largement attribuable au défaut de demande européenne et de ce fait, les arrivages au port de New-York, encore qu'étant d'un volume moyen, prouvent être excessifs. Cette condition est accentuée du fait qu'une grande partie des arrivages furent défectueux dans leurs qualités de rôtissage et leur vente fut précipitée, à cause de leur qualité impropre pour livraison sur les gros contrats faits il y a des mois pour envoi aux États-Unis. La tension financière et les crédits restreints sont aussi les raisons données pour l'affaissement dans les cafés. Comparé avec les cours sur livraisons à venir d'il y a un an, le prix pour le café vert du Brésil est tombé à moins de moitié de ce qu'il était au 31 août 1919. Ce jour-là, le café livraison septembre était coté dans les 18 cents, tandis qu'à la même date de cette année les cotations étaient dans les 8 cents. Ces cotations inférieures, prétendent les